

Mais c'est là une conception opportuniste de l'histoire. Tout marxiste sait que nous ne sommes plus en période montante du développement pacifique du capitalisme, mais à son stade suprême : L'Impérialisme. Dans l'exacerbation des contradictions actuelles de ce système une révolution signifie une rupture de l'équilibre capitaliste qui se traduirait par d'autres soulèvements coloniaux.

Dans les pays coloniaux, les mots d'ordre démocratiques élémentaires possèdent, nous l'avons vu, un pouvoir révolutionnaire qui menace l'équilibre des forces capitalistes mondiales : mais tout marxiste sait aussi que les masses en lutte font très rapidement leur éducation révolutionnaire et qu'il faut être prêt à leur montrer la voie de ce dépassement.

L'idéologie qui vise à conserver le statu-quo (c'est à dire l'oppression capitaliste aux colonies) traduit clairement la liaison organique des bureaucraties réformistes et stalinienne avec le système capitaliste. Pour les réformistes, la victoire des insurrections coloniales signifierait à brève échéance la perte de la mangeoire capitaliste.

La politique stalinienne elle, vise à la conservation des intérêts particuliers de la bureaucratie du Kremlin. (Dans le cas de l'Indochine par exemple, les dirigeants de Moscou préfèrent y voir un impérialisme faible - La France de préférence aux USA - ce qui permettrait une influence stalinienne déterminante au sud de la Chine.

La bureaucratie russe est le produit de circonstances historiques particulières (Révolution prolétarienne victorieuse dans un seul pays, retard de la révolution européenne, encerclement capitaliste) qui ont cristallisé en une caste privilégiée, une certaine tendance de l'appareil économique à se renforcer et à s'élever au dessus des masses.

La bureaucratie n'est donc que le produit transitoire d'un Etat ouvrier

dégénéré à mi-chemin entre le capitalisme et le socialisme.

Ses deux ennemis, la Révolution et le capitalisme lui imposent un jeu de bascule entre l'impérialisme et des masses.

Son existence est donc liée à l'équilibre actuel des forces mondiales. Ce développement qu'il faudrait plus long était nécessaire pour comprendre le rôle contre-révolutionnaire de la bureaucratie russe et des partis stalinien qui sont les fossoyeurs de la révolution, tant en Europe qu'aux colonies : freinant les luttes ouvrières, menant les masses à la défaite, ils oeuvrent objectivement dans l'intérêt de la bourgeoisie.

Les exemples abondent : mécanisme de la contre-révolution bourgeoise en Chine...etc. Plus près de nous, on aperçoit clairement la liaison du "Produire d'abord" ..et de la menace gaulliste.

4ème). La leçon à tirer des récents combats en Indochine c'est que l'émancipation des peuples coloniaux dépend de l'existence de partis véritablement révolutionnaires capables de lier dans une seule et même lutte tout l'Extrême-Orient.

Cette tâche historique est celle de la 4ème Internationale, seule force révolutionnaire pouvant lier ces luttes à la lutte du prolétariat des métropoles.

L'enjeu de la lutte est capital: la crise révolutionnaire ouverte par la 2ème guerre mondiale va décider du sort de l'humanité.

"Les prémices objectives de la révolution, non seulement sont mures, mais ont même commencé à pourrir" écrivait Trotsky (Programme transitoire).

Il n'est que temps de libérer l'humanité du carcan impérialiste pour que vive le socialisme.

Jean Le Gouil.

FAIS LIRE *le militant*